

Un œil sur



Défense

Géopolitique et Sécurité

N°229, septembre 2026

L'ANOCR et le monde combattant : agir pour la Nation de demain

Par le général (2S) François Chauvancy

président de l'Association Nationale des Officiers de Carrière en Retraite (ANOCR)¹

Dans un contexte marqué par le retour de la guerre sur le continent européen, par l'affirmation de stratégies hybrides et par la nécessité de renforcer la résilience nationale, le lien entre les armées et la Nation redevient un enjeu majeur. Dans cette perspective, le monde combattant qui représente en grande partie la galaxie associative de la défense, constitue un acteur essentiel de la cohésion nationale.

Le 13 avril dernier Alice Rufo, ministre déléguée aux Armées et aux Anciens combattants annonçait sa volonté de replacer le monde combattant au cœur du lien Armées-Nation, dans un contexte stratégique et informationnel en mutation. Le ministère souhaite ainsi donner un nouvel élan au dialogue entre le monde combattant et les institutions, par le lancement des Assises du monde combattant. Dans un contexte international et informationnel dégradé, la cohésion nationale, la culture de la défense et surtout la mémoire combattante sont devenus des enjeux stratégiques à part entière. Loin d'être un simple rendez-vous institutionnel, ces assises cherchent à répondre à la nécessité de repenser les institutions et le monde associatif militaire en lien avec la société civile.

En effet, le monde combattant est pleine mutation et doit s'adapter aux nouvelles réalités. Marqué par la disparition progressive des générations qui ont façonné l'engagement associatif militaire, le monde combattant doit affronter une importante transformation démographique. L'Office national des combattants et des victimes de guerre (ONaCVG) accompagne, en 2026, 1,5 million de ressortissant contre 2 millions en 2020². Ensuite, le monde combattant doit s'ajuster à l'évolution des attentes envers ces mêmes associations et de leurs activités : notamment vis-à-vis de l'engagement de la jeunesse. Enfin, de même qu'un rapprochement progressif s'opère entre le monde combattant et les armées, le monde combattant est amené à faire le lien entre les militaires en activité, retraités ou ayant quitté l'institution.

¹ <https://www.anocr.org/>

²Discours d'Alice Rufo, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées et des Anciens combattants, « Lancement des Assises du monde combattant », Balard, 13 avril 2026.



En réponse à ces mutations, le ministère des Armées appelle à la « responsabilité collective »³ et s'attache à repenser sa relation avec le monde associatif militaire en lui donnant davantage de lisibilité institutionnelle. Plus largement, l'objectif est de développer un « patriotisme agissant »⁴ autour de quatre axes structurants : la reconnaissance du fait combattant ; la réparation des conséquences des sacrifices consentis ; le développement des forces morales de la Nation par les récits des anciens combattants ; et enfin le renforcement de la mémoire partagée.

L'ANOCR : une identité singulière au sein du monde combattant

Fondée en 1911 et reconnue d'utilité publique depuis 1993, l'Association Nationale des Officiers de Carrière en Retraite (ANOCR) est la plus ancienne association de défense des officiers en France. Elle réunit les officiers interarmées et de gendarmerie, ayant exercés des responsabilités de commandement sur tous les théâtres d'opération, mais comprend également les veuves, veufs et orphelins d'officiers. Cette position singulière fait de l'ANOCR l'exemple d'un lien Armées-Nation durable. Nous sommes convaincus que la société civile ne peut, et ne doit, ignorer la réalité du contexte stratégique dans lequel elle évolue. Les armées n'ont cessées d'être engagées depuis 1945, et il apparaît nécessaire de transmettre une « culture militaire » à la société actuelle, pour dépasser la pédagogie mémorielle. Nos officiers en retraite, cœur narrant de notre association, sont autant de « passeurs »⁵ possibles de cet héritage. De même, au terme de leur service, nombre d'adhérents ont intégré la société civile comme experts, enseignants ou élus locaux, à travers notre mission de reconversion (MARA).

L'ANOCR tient à servir d'interface entre le monde combattant et les institutions. A ce titre, elle est représentée dans plusieurs instances : conseil permanent des retraités militaires (CPRM), conseil supérieur de la fonction militaire (CSFM), caisse nationale militaire de sécurité sociale (CNMSS). Plus largement, l'association vise à entretenir la mémoire du service, la continuité professionnelle et le soutien social dans la durée : nous participons à la diffusion de l'esprit de défense et aux cérémonies, en lien avec les autorités civiles et militaires.

Ainsi, nous avons à cœur de soutenir le renforcement des liens Armées-Nation à différentes échelles. Dans le contexte stratégique contemporain, les militaires retraités demeurent porteurs d'une culture du commandement, d'une rigueur éthique et d'un sens de l'engagement collectif encore trop peu valorisé. L'ANOCR n'est pas seulement une association de retraités : c'est un acteur de la continuité entre l'institution militaire, la société civile et la mémoire nationale. Elle s'inscrit donc dans un réseau civique-militaire, par des activités culturelles, éducatives et commémoratives.

³Ibid.

⁴Ibid.

⁵Discours d'Alice Rufo, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées et des Anciens combattants, « Lancement des Assises du monde combattant », Balard, 13 avril 2026.



Le lien Armées-Nation : vecteur essentiel de la Défense de demain

Les armées contribuent à la cohésion et à la résilience de la Nation et jouissent d'une confiance particulièrement élevée (80% de la population⁶), alors même qu'elles représentent une part très réduite de celle-ci (1%). Fort de ce constat, le ministère des Armées cherche à consolider ce lien Armées-Nation : c'est un véritable enjeu stratégique. Dans un contexte international et informationnel fragmenté, l'objectif est de fédérer autour d'un socle commun de compréhension, de confiance et d'adhésion autour de la Défense.

Tout d'abord, ce lien doit reposer sur une meilleure articulation entre l'institution militaire et la société civile. Jusqu'alors cette relation s'est fondée sur la conscription, les cérémonies commémoratives et les récits mémoriels. Depuis 1997, et la fin du service militaire obligatoire, la professionnalisation des armées éloigne une partie des citoyens du monde militaire. En ce sens, les officiers en retraite jouent un rôle important de relais. Leur expérience et leur présence dans la société civile, contribueraient à transmettre une culture de défense, dépassant le cadre mémoriel.

Le monde combattant porte la mémoire vivante des engagements passés, des exigences du service, du commandement et du sacrifice. Dans une période où les références militaires sont souvent mal comprises, politisées, voire instrumentalisées, le monde combattant doit, par son influence, réancrer le débat public dans une appréciation plus juste des réalités stratégiques. La Défense n'est pas une chasse gardée mais un engagement collectif. La reconnaissance des parcours et des valeurs militaires participe de cette logique.

Aussi le lien Armées-Nation doit également être perçu comme un outil de résilience. Il est important que les Français connaissent et comprennent leurs armées, leurs missions et leurs contraintes. *In fine*, cette résilience suppose un effort en matière d'éducation, d'information et de dialogue. L'ANOCR, en tant qu'association du monde combattant, contribue avec ses homologues au rapprochement des générations et à la circulation des savoirs militaires vers la société civile. Le monde combattant prend ainsi tout son sens : non pas comme un héritage figé, mais bien comme une force d'animation civique au service d'un « patriotisme agissant ».

Dans cet esprit, le président de la République annonçait en novembre 2025 le lancement d'un service national pour les jeunes de 18 à 25 ans. A ce jour, la mobilisation de la jeune génération apparaît comme une priorité pour le ministère des Armées, qui, par ce dispositif, souhaite inculquer aux 3000 jeunes⁷ déjà inscrits un savoir-être militaire, caractérisé par des valeurs fortes, un sens de l'engagement et du collectif exceptionnel, tout en s'inscrivant dans un héritage porté par les anciens.

⁶« La guerre menace-t-elle vraiment la France ? ». Brut. Publiée le 14 juin 2026. Consultée le 25 juin 2026.

⁷Ministère des Armées et des Anciens combattants, « Service national : les candidatures sont ouvertes », publié le 12 janvier 2026, consulté le 26 juin 2026, [Ministère des Armées et des Anciens combattants](#)



Figure 1 : Crédit photo : Association nationale des officiers de carrière en retraite (ANOCR)

Conclusion

L'ANOCR soutient et encourage les Assises du monde combattant, car elle partage l'objectif de raffermir le lien Armées-nation face aux défis contemporains. Cependant, cet appui de principe ne saurait masquer les difficultés concrètes qui freinent la transformation du monde associatif militaire.

Le premier obstacle est démographique. Le vieillissement des adhérents et la baisse des effectifs touchent l'ensemble des associations combattantes, tandis que les formes mêmes de l'engagement ont profondément changé : davantage ponctuel et thématique. Les associations doivent donc évoluer sans renoncer à leur identité, en réinventant des formats d'action plus souples, plus accessibles et plus attractifs pour la jeunesse.

Le second obstacle est la rupture des liens lors de la sortie du service actif. Pendant longtemps, la transmission d'un annuaire des associations par la DICOD assurait une continuité naturelle entre l'institution militaire et la vie associative. La disparition de ce mécanisme a contribué à fragiliser le passage vers l'engagement civil. A cet égard, la question du lien entre départ de l'institution et maintien du lien associatif doit être inscrit à l'agenda de ces Assises.

L'Etat a certes identifié la nécessité d'une refonte, avec l'idée d'une délégation au monde combattant, d'une évolution du G12 et d'une adaptation de l'ONaCVG. Mais constater ne suffit pas : encore faut-il impulser, coordonner et traduire les intentions en mesures concrètes. En ce sens, l'ANOCR plaide pour un mécanisme systématique d'information des militaires quittant le service, pour des formats associatifs plus souples et pour des passerelles institutionnelles. L'expertise des officiers en retraite constitue une ressource civique précieuse, encore trop peu valorisée.